

dement la cessation des troubles digestifs qui surviennent au cours des affections cardiaques surtout de l'insuffisance aortique.

La constipation devra être traitée par des laxatifs doux, huile de ricin, sulfate de soude ou de magnésie, eaux minérales sulfatées sodiques ou magnésiennes etc.

A cette période de l'affection l'écueil à éviter c'est le médicament, c'est surtout le toni-cardiaque, c'est la digitale ; Il y aurait un volume à écrire sur les abus de la digitale, et pour employer une boutade de notre maître Rousseau, il y a trop de praticiens qui croient que la digitale c'est de la morphine. C'est encore ici qu'est bien vraie cette maxime que ce clinicien averti voudrait voir figurer en lettres d'or au frontispice de tout traité de thérapeutique, que tout médicament inutile est nuisible. La digitale est inutile à cette période et elle est surtout nuisible, elle est un non-sens thérapeutique, la source d'accidents, la cause de désordres dûs à l'augmentation de la pression déjà grande à la période de compensation, état qui commande plutôt les antispasmodiques, le repos au lit et au lait.

La médication opiacée, s'imposera chez les aortiques, pour combattre les vertiges et l'anémie cérébrale. Le repos et l'iodure auront raison de la dyspnée liée à des cardiopathies artérielles avec hypertension chez les malades arrivés à un âge avancé. Le nitrite d'amyle, la trinitrine, la valériane, le nitrite de soude, le tétranitrol, la quinine sont autant de médicaments d'une utilité incontestable à cette période de compensation avec hypertension. La digitale sous forme de teinture ou de poudre à petites doses, seule ou mieux associée au bromure de potassium lorsqu'il existe un certain degré d'ataxie et d'arythmie cardiaque sans hypertension pourra être utile.

“En résumé, dit Mr Lyon, les désordres nerveux du cœur (palpitations, arythmies) les phénomènes congestifs liés à une